

de la Reine de Hongrie & du Roi d'Espagne, qui paroissent donner quelque soin au Saint Siége, étant & ayant été sur les terres del'Eglise, puisque la Chambre Apostolique est obligée de prendre ses mesures afin de pourvoir à leur subsistance. Voici les mouvemens que ces Armées ont faits depuis ce qui en est rapporté dans nos derniers mémoires.

Ceux des Espagnols commandés en chef par le Duc de Modene, qui a sous lui le Général des Gages, se sont réduits, jusqu'au commencement d'Octobre, à se tenir prêts à marcher en avant ou à rabattre sur la gauche, aussi-tôt après l'avis que l'Infant Don Philippe auroit pénétré en Italie. Mais ce Prince ayant échoué dans son dessein, ainsi que nous le rapporterons, on a cru devoir se tenir tranquille dans le Camp ordinaire depuis *Rimini* jusqu'à *Forlimpopoli*, en attendant que le Prince de Lobkowitz, qui commande l'Armée Autrichienne, fit quelque mouvement considérable; ce qui n'a point tardé: Car, après avoir rassemblé toutes ses forces, il a passé le *Panaro*, & s'est avancé le 3. Octobre jusques aux portes de *Bologne*, où il a été joint par tous les Détachemens qui étoient dans le *Ferrarois*, & par son Artillerie qui est de 22. pièces de Canon. Son Excellence établit d'abord son quartier à la Chartreuse, & le lendemain elle le transféra à *San Michaelè in Bosco*. Le Sénat la fit complimenter le jour suivant par quatre Députés, & la regala de rafraichissemens. Mr. le Vice-Légat, & plusieurs personnes de distinction vinrent aussi lui présenter leurs devoirs le même jour, & le 6. le Prince de Lobkowitz alla rendre toutes ces visites.

Le mouvement inopiné de ce Général n'en a

III.
*Les Armées
en mouve-
ment.*